



# Du Levain pour Demain

Bulletin des sympathisants

Numéro 12

## Sommaire

### Editorial

Vilma, Sœur Auxiliaire du Sacerdoce

### Editorial- traduction

#### La campagne de fraternité 2012

Gérard Aleton

#### Dictionnaire amical d'un certain Brésil

Bernard Colombe, prêtre

#### Introduction a Dom Pedro Casaldaliga

Gérard Aleton

#### Nous, les étoiles et l'Araguaia en fûmes

##### témoin- traduction

Antônio Canuto, journaliste et secrétaire de la CPT

#### As estrelas, o Araguaia, e nós somos

##### Testemunhos

Antônio Canuto

#### Du simple fait d'être aussi évêque

Pedro Casaldaliga, évêque émérite de São Félix da Araguaia

## Editorial

O SUS Sistema Único de saúde nasceu como fruto de uma conquista da redemocratização da saúde no Brasil e ganhou força com as Constituições Federais de 1988, reconhecendo a saúde como um direito de todos e dever do Estado. Em teoria é um dos sistemas mais avançados do mundo sendo modelo para outros países e é único por ter uma mesma concepção filosófica e lógica organizativa em todo o território nacional. A saúde pública que até então era para poucos, passou a universalizar o acesso a todos. No entanto, vale ressaltar que esta conquista ainda precisa de tempo para convencer a todos os cidadãos na conquista deste direito, pois ainda há desafios a ser superados dentro do sistema capitalista brasileiro.

Por ainda presenciarmos uma grande desigualdade no atendimento e no acesso a saúde, a CNBB mais uma vez nos propõe neste ano de 2012 a refletir a campanha da fraternidade com tema: "A fraternidade e a saúde pública", e com o lema: "Que a saúde se difunda sobre toda a terra". A campanha vem para sensibilizar toda a sociedade brasileira sobre o acesso desigual a saúde e a dura realidade das pessoas que ainda não tem acesso à assistência de Saúde Pública condizente com suas

necessidades e dignidade. É um apelo a conversão que nos impulsiona a fortalecer as bases da sociedade civil para a participação e controle social relembrando a nação brasileira que é urgente o processo de transformação estrutural.

Bernard Colombe que viveu como padre no Brasil nos anos 70, voltou no Brasil em 2011. Nos relata sua experiência e seu olhar sobre a realidade brasileira de hoje. Compartilhando "um dicionário amigo de um certo Brasil", ele nos faz perceber a evolução da Igreja e da sociedade brasileira deixando transparecer na riqueza das palavras a evolução do vocabulário ao longo dos anos, descrevendo suas diferenças e evoluções.

Gerard Aleton, nos traz à memória o grande profeta da teologia da libertação: Pedro Casaldaliga, que ardentemente defendeu o direito dos mais pobres e excluídos. Dom Pedro Casaldaliga foi um dos bispos que estimulou o caráter profético na Igreja Brasileira e que alcançou forte repercussão não só na Igreja do Brasil, mas também em muitas Igrejas do mundo pelo seu dinamismo e ardor missionário.

Boa quaresma a todos(as)! ■

Vilma (A.S.)

## Editorial- traduction

Le SUS (Système de Santé Universel), fruit du renouveau démocratique brésilien dynamisé par la constitution de 1988, a reconnu le droit de chacun à l'accès aux soins et imposé à l'Etat le devoir de soigner tous les citoyens. En théorie, c'est l'un des systèmes les plus avancés du monde qui pourrait servir de modèle à d'autres pays, offrant l'avantage de couvrir le territoire national dans une même philosophie et une même logique organisationnelle. L'accès à la santé publique, qui jusqu'alors n'était réservé qu'à quelques privilégiés, est désormais ouvert à tous. Cependant, dans la pratique, il faudra du temps pour que ce système se mette en place et surmonte les défis posés par la société libérale brésilienne.

Comme l'accès au système de santé est encore l'objet d'une profonde inégalité, la Conférence Nationale des Evêques Brésiliens (CNBB) nous propose de réfléchir sur ce thème durant le



carême en lançant comme chaque année une campagne de fraternité dont le thème est « La fraternité et la santé publique » en s'appuyant sur la parole évangélique « Que la santé se propage sur toute la terre ». L'objet de cette campagne est de sensibiliser la société sur l'inégalité actuelle du système de santé et la dure réalité vécue par les personnes qui n'ont pas les moyens d'accéder à la santé publique dans des conditions dignes. C'est un appel à la conversion qui vise à fortifier la société civile dans sa volonté de participer et de contrôler le système de santé, rappelant du même coup l'urgence de réformes structurelles, à la nation brésilienne.

Bernard Colombe qui a exercé au Brésil son ministère de prêtre « Fidei donum » dans les années soixante dix, y est retourné en 2011. Il nous relate sa perception de la réalité brésilienne d'aujourd'hui en la comparant à celle qu'il avait vécue auparavant. Dans son « dictionnaire amical d'un certain Brésil », il nous donne à voir et à partager l'évolution de la société brésilienne et de son Eglise.

Gérard Aleton, nous propose de lire deux textes relatifs à Pedro Casladiliga, évêque émérite de São Félix da Araguaia, théologien de la libération qui a défendu sans relâche le droit des plus pauvres et des exclus de la société. Le prophétisme au sein de l'Eglise au Brésil stimulé par Dom Pedro Casaldiliga a eu une profonde répercussion non seulement dans l'Eglise de notre pays mais aussi dans les Eglises du monde entier.

Bon carême à toutes et tous ! ■

Vilma (A.S.)

## La campagne de fraternité 2012,

Chaque année depuis 1964, la Conférence Nationale des Evêques du Brésil (CNBB<sup>1</sup>) propose un thème pour la campagne de carême auquel nous voudrions associer les lecteurs du bulletin. La campagne de cette année est définie, comme pour les précédentes, à la fois par un thème « Fraternité et santé publique » et une parole biblique « Que la santé emplisse la terre ». Les campagnes de fraternité, depuis 1985, sont centrées sur les

problèmes vitaux du peuple brésilien et mobilisent toute l'Eglise brésilienne durant les quarante jours de carême, associant réflexion sociale et théologique pour finalement donner des pistes d'amélioration concrètes. L'Eglise qui s'autorise à interpeller l'ensemble de la société sur le sens et l'enjeu de la santé, cherche durant la période de carême à susciter un esprit fraternel vis-à-vis des malades, à promouvoir une amélioration du système de santé et à faire réfléchir les chrétiens sur le sens profond de leur engagement évangélique.

Parallèlement à l'objectif général déjà évoqué, la CNBB a développé des objectifs particuliers brièvement énoncés ci-après :

- Diffuser le concept du bien-vivre et faire prendre conscience des habitudes de vie saine,
- Sensibiliser au service des malades,
- Expliquer le rôle important joué par la pastorale de la santé,
- Divulguer des données fiables sur l'état de la santé au Brésil, ses défis en lien avec la réalité socio-culturelle.
- Eveiller la population brésilienne à la réalité de la santé publique et montrer l'intérêt d'une couverture maladie universelle,
- Aider les communautés à suivre les dépenses de santé et l'utilisation transparente des crédits qui lui sont affectés.

A l'occasion de la campagne de carême, la CNBB a publié un document extrêmement fouillé, divisé en trois parties, expliquant le sens de la démarche. La première partie donne un état des lieux de la santé publique au Brésil en insistant sur le fait que la santé est un Droit de l'Homme. Les principales maladies dont souffre la société brésilienne y sont détaillées.

La deuxième partie remet la maladie et la santé dans le contexte biblique en insistant sur la parabole du bon samaritain comme paradigme de compassion.

Enfin la troisième partie donne des pistes pour améliorer le monde de la santé en insistant sur le rôle et l'engagement des praticiens de la santé ainsi que sur l'importance de la pastorale de la santé.

<sup>1</sup> Conferência Nacional dos Bispos do Brasil



La conclusion du document explique l'évolution de la santé au fil du temps. On est passé progressivement de la notion de charité à celle du droit à la santé pour arriver à un marché commercial de la santé, ce que déplore profondément le document de la conférence des évêques. ■

Gérard Aleton



Affiche de la campagne de fraternité 2012

## Dictionnaire amical d'un certain Brésil (première partie)

Le dictionnaire amical d'un certain Brésil est le regard porté sur le Brésil et l'Eglise au Brésil, de Bernard Colombe revenu vivre quelque temps dans les paroisses où il avait été envoyé comme prêtre « Fidei donum » dans les années soixante dix. Comme son document est riche, nous le publierons en deux bulletins. Les remarques du lecteur sont non seulement les bienvenues mais souhaitées par Bernard Colombe ([bernardcolombe@bbox.fr](mailto:bernardcolombe@bbox.fr)). ■

## Introduction

Le but de ces quelques pages est de partager mes observations sur deux diocèses du Brésil, entre les années 1970 et 2011.

J'ai été envoyé comme prêtre *Fidei donum* en 1974, d'abord à Vitoria dans l'Etat de l'Espirito Santo (à 500 km au nord de Rio, le diocèse a 1,5 million d'habitants,) puis à Nova Iguaçu, dans la banlieue de la ville de Rio de Janeiro (même population à peu près, sur 7 communes urbaines). J'y suis revenu trois semaines, dans chacun d'eux, en septembre et octobre 2011. J'avais préparé des questions, lu des documents, écouté des personnes qui ne connaissaient pas le Brésil. Sur place, j'ai renoué des contacts avec des personnes connues à cette époque ou rencontrées lors de vacances plus courtes. J'ai pu rencontrer également des personnes que je ne connaissais pas encore. Il y a eu deux événements imprévus et très révélateurs: une assemblée diocésaine à Nova Iguaçu et le procès en appel dans le cas de l'assassinat du Père Gabriel Maire à Vitoria en 1989.

J'ai expliqué aux uns et aux autres l'objet de mon séjour qui était de saisir l'évolution de ces deux Eglises locales sur une trentaine d'années, et, si possible, d'en comprendre les causes. L'accueil a été cordial et manifestait souvent les mêmes interrogations que les miennes. C'est ce travail de relecture amicale, j'espère, que je soumetts au lecteur en vue d'un approfondissement. Je repère une limite à ce travail d'enquête: mes interlocuteurs m'identifiaient immédiatement comme le Bernard Colombe de l'époque où, curé ou coordinateur de la pastorale diocésaine, j'étais l'homme des CEBs. Et proche du Père Gabriel Maire, assassiné en 1989. Si bien que le pan charismatique de ces diocèses m'a été inaccessible en direct: je n'y avais aucune connaissance ancienne. Cependant quelques prêtres rencontrés m'ont permis de sentir leurs manières de faire et de voir, ainsi que les heures passées délibérément devant les programmes télévisés. De même je n'ai pas rencontré de groupes de jeunes catholiques, seulement des individus.

J'adresse un grand merci à ceux et à celles qui m'ont permis de tirer le maximum de ces quelques semaines, grâce à leur accueil chez eux, le prêt de leur téléphone, l'accompagnement à pied ou en voiture dans différents lieux distants.



Je mesure maintenant la chance que j'ai eue avec eux.

**Argent, Bible, Brésil, Charismes, Communautés, Drogues, Ecologie, Eolienne, Epoque, Jeunes JMJ, Laïcat, Lecteur, Ministres, Miracles, Missionnaires, Mouvement populaire, Noirs, Prêtres, Prophétisme, Religieux, Séminaires, Sourds, Télévision, Vie**

## Sigles:

– CEBI : Centre d'études bibliques: organisme œcuménique de formation à l'étude de la Bible où l'exégèse est au service d'une lecture en lien avec les réalités humaines des lecteurs. Il y a des sections dans différents Etats, dont l'Espírito Santo.

– CNBB : Conférence nationale des évêques du Brésil

Structurée depuis le Concile, elle a tenu sa 49ème assemblée générale en 2011, produisant le document : Diretrizes gerais da ação evangelizadora da Igreja no Brasil 110 pages 141 paragraphes. Il sera souvent cité ici.

– APARECIDA : Sanctuaire marial proche de São Paulo, la CNBB s'y retrouve habituellement. En 2007, ce sanctuaire a été le siège de la 5ème conférence générale de l'épiscopat latino-américain et des Caraïbes (CELAM). Le document de 274 pages et de 554 paragraphes est ici cité en disant seulement Aparecida

– CEBs Communautés ecclésiales de base

– CRENTES en français: croyants. C'est l'appellation commune des membres des communautés pentecôtistes/évangéliques.

– RCC Renovação católica carismática  
Renouveau charismatique  
Catholique

## Argent- Dinheiro

La procession de la quête se réalise depuis longtemps dans la plupart des églises au moment de la présentation des dons. Tout le monde se déplace. Quelques fois, des personnes viennent apporter aussi un paquet de denrées alimentaires au pied de l'autel en vue d'une redistribution aux familles en difficultés économiques. Un dimanche par mois, les fidèles viennent apporter au fond de l'église leur participation au denier de l'Eglise, appelé *dizimo*.

Il y a des membres de la pastorale du *dizimo* qui assurent cette permanence et entretiennent la flamme: messe des anniversaires des *dizimistas*, message de l'évêque, distribution d'une feuille d'encouragement, etc... Le *dizimo* est paroissial (avec un pourcentage qui part au diocèse): il sert à payer le prêtre et d'autres salariés de la paroisse (secrétaire, gardien, par exemple) J'ai vu une grosse paroisse qui a 26 salariés. Dans un diocèse, il y a un fonds commun pour une certaine égalité entre les prêtres, mais les conditions de vie sont différentes. Dans certains cas, les voitures sont achetées par le diocèse avec une aide de l'étranger mais seront remboursées par la paroisse, mensuellement. J'ai vu des jeunes prêtres et des séminaristes préoccupés par le poids des charges matérielles et par les inégalités entre eux. Dans le diocèse de Vitoria, 10% des catholiques déclarés sont *dizimistas*. Une campagne permanente s'adresse à ceux qui ne le sont pas. Le contexte est que les Eglises évangéliques reçoivent de leurs fidèles un denier de 10 % de leur revenu. Chez les catholiques on est autour de 1%. D'où l'insistance. L'autonomie des deux administrations diocésaines par rapport à l'extérieur semble acquise. Le nombre de prêtres étrangers ayant fortement diminué, les réalités matérielles paroissiales sont entièrement à la charge des curés brésiliens. Certaines paroisses semblent très à l'aise, les constructions vont bon train. D'autres tirent le diable par la queue et sont obligées de passer beaucoup d'énergie dans les repas payants et autres fêtes, par ailleurs bien reçues de la part des gens des quartiers.

*Voir aussi : télévision*

## Bible- Biblia

La grande entrée de la Bible dans la vie des gens modestes du Brésil s'est produite dans les années 70. La pratique des cercles bibliques hebdomadaires a rapproché de la Révélation beaucoup de catholiques des campagnes et des banlieues, peu habitués à lire et nourris par la religion populaire: les fêtes liturgiques, les fêtes des saints, les pèlerinages, les neuvaines. Des traductions « en portugais d'aujourd'hui » ont permis un accès individuel ou communautaire par une lecture à haute voix sans mot compliqué. La pédagogie des cercles bibliques visait à montrer l'expérience spirituelle des gens de la Bible qui pouvait éclairer celle des contemporains. La formation biblique était un



maître mot. Des agents de pastorale se déplaçaient à travers le Brésil pour apprendre, se réjouir, célébrer, devenir des passeurs. De grands exégètes venaient donner des sessions dans ces deux diocèses (et beaucoup d'autres). Les dimanches où le prêtre ne venait pas dans la communauté, on s'essayait à réagir aux lectures bibliques, à prendre la parole lors des célébrations.

Aujourd'hui, quelque chose est resté, mais beaucoup m'ont dit que cette dynamique était tombée. Les conditions de travail et la longueur des déplacements, la peur de sortir le soir sont des freins objectifs. Le CEBI (Conseil œcuménique biblique) en accord avec la Conférence nationale des évêques du Brésil CNBB, dans plusieurs Etats continue à approfondir certaines réalités à la lumière de la Bible (le dernier en date étant l'écologie, avec une relecture à frais nouveaux de la Révélation sur la création). Le prochain sera sur : Santé et Bible, à cause du thème de la campagne de Carême 2012. Ce travail intellectuel est toujours monnayé en cercles bibliques pour une appropriation aussi populaire que possible. Certaines paroisses investissent dans cette formation et la CNBB y insiste dans ses directives générales pour 2011-2015. Elle recommande la lecture priante de la Bible (n° 52.) L'obstacle à un usage fécond de ce matériel reste la formation des agents, restés dans des modèles d'enseignement classique ou rebutés par une analyse de la réalité humaine d'aujourd'hui qui permettrait pourtant d'enraciner la Révélation dans l'expérience des participants. Les feuillets liturgiques moins participatifs que dans le passé contribuent à une superficialité des lectures bibliques du dimanche. Par contre, certains prêtres sont réputés pour leurs homélies formatrices.

## Brésil- Brasil

Juste quelques lignes pour aider à situer les propos: 190 millions d'habitants sur une superficie de 15 fois la France, une structure politique en Etats fédérés, la dictature militaire et la chasse aux militants jusqu'en 1985, un président du Parti des travailleurs élu en octobre 2002, réélu une fois selon les possibilités de la Constitution et qui présente son bras droit pour lui succéder, ce qui se passe en douceur début 2011. 10ème puissance économique mondiale ces dernières années, 3,4% du PIB mondial

(France 4,2), régime capitaliste libéral, lois protectrices peu appliquées, corruption massive, un allègement de la pauvreté par des allocations familiales assorties d'obligation d'études et de vaccination, une réforme agraire en attente entraînant une migration vers les villes (aujourd'hui 80% de la population), une stature reconnue à l'échelle mondiale et un record permanent d'inégalités sociales: salaire, logement, santé, instruction, villes/campagnes, Noirs/Blancs. Quelques chiffres de l'Institut brésilien de géographie et des statistiques: - la moitié des Brésiliens gagnaient moins que le salaire minimum en 2010 - 91 millions se sont déclarés blancs, 82 métis, 15 noirs.

## Charismes- Carismas

Toutes les conversations pastorales tournaient, dans les années 80, autour des *crentes* (Les croyants, comme s'auto-appellent les chrétiens évangéliques). Visibles dans les rues lorsqu'ils partaient à la prière du soir, dans leur costume-cravate, la Bible sous le bras, vers les commerces ou les garages transformés en églises, rapidement équipées de sonorisation pour mieux annoncer vers l'extérieur la Bonne Nouvelle, les *crentes* étaient à la fois ridiculisés et admirés. Engagement financier important (10% de leurs revenus parfois misérables), fierté de s'en être remis à Jésus Sauveur, rapides pour construire leurs églises dans les nouvelles occupations de terre et les nouveaux lotissements, ils attiraient les catholiques du seuil puis quelques animateurs et animatrices. Leur stratégie missionnaire de présence dans les quartiers populaires puis classes moyennes avec des églises confortables, les déplacements pour encourager les frères à l'autre bout de la ville, l'élection de députés ou de conseillers municipaux au seul titre de représentant des *crentes*, tout cela les a installé dans le paysage brésilien (dans l'Etat de Rio, 48% des habitants se déclarent catholiques, 25% *crentes* et 15% sans religion, moyenne brésilienne respectivement: 68, 20, 7) au point que les conversations pastorales se sont déplacées vers d'autres charismatiques, les charismatiques catholiques. Dans les années 80, le renouveau charismatique catholique (RCC) s'est installé dans l'Eglise, dans les paroisses, encouragé par certains évêques motivés par l'une des raisons suivantes: un bon contrepoint à l'action des Communautés ecclésiales de base (CEBs), trop politiques et



sans mystique, ou bien encore valorisant trop les laïcs au détriment des prêtres, ou encore un frein à l'érosion vers les *crentes*. Encouragé aussi par des prêtres qui y trouvaient une spiritualité en harmonie avec leurs convictions et leur expérience. Souvent freiné par d'autres prêtres et d'autres évêques qui se demandaient pourquoi ce renouveau venu des Etats-Unis avait besoin de s'étendre au Brésil où le processus de renouveau post-conciliaire avait été intense et fécond.

Ce changement de polarité entre *crentes* et charismatiques catholiques a eu des heures chaudes dans les séminaires, les assemblées du clergé, parmi les responsables de la liturgie et des chants. Beaucoup de prêtres m'ont dit qu'il leur semblait que les tensions s'étaient atténuées. Beaucoup de laïcs formés dans la période antérieure ne se sentent aucun atome crochu avec ces autres catholiques si différents: non seulement l'exclusivité de la louange dans tous les rassemblements, mais aussi la faible connaissance biblique, l'absence d'intérêt pour les questions de société, le développement sans limite de la religion populaire dans les paroisses concernées, tout cela les laisse très songeurs et parfois ils décrochent de la pratique dominicale. L'écart entre les deux moments porte finalement sur les étapes suivantes:

1- d'abord la religion populaire avec ses moyens adaptés à la rareté des prêtres, avec sa répartition des rôles: à Dieu tous les pouvoirs (ordinaires et miraculeux), à l'homme aucun, sinon celui de remercier celui qui donne tout. La vie de l'Eglise, c'est la liturgie et les dévotions.

2- le renouveau par les CEBs: la Bible, les laïcs responsables de la vie communautaire, et quand c'est possible de la solution de quelques problèmes collectifs (transports, eau, régularisation du cadastre, réforme agraire, soins, etc...(cf. les thèmes des campagnes de Carême organisées par la CNBB), le choix prioritaire des pauvres comme acteurs de leur histoire, les évêques et les prêtres jouant un rôle d'appui et d'animation.

3- irruption du RCC, dans un contexte où les prêtres sont plus nombreux et où la participation des laïcs dans l'Eglise était déjà recommandée. Des paroisses basculent dans le RCC, certains séminaristes y découvrent leur vocation et à leur tour l'encouragent. Des communautés de vie se créent: 20 dans le diocèse de Vitoria, 600 dans le Brésil. Certaines sont éphémères, trop dures à vivre, d'autres rayonnent, investissent la télévision. La CNBB recommande à toutes les

communautés de s'articuler pour témoigner de la communion dans la diversité (n° 58), reconnaît que personne ne peut prétendre au monopole de la vie communautaire, mais qu'il y a des critères: Parole de Dieu, évangélisation, sacrements, souci des pauvres et respect des orientations de la CNBB( n°61), affirme que cette variété est une richesse et non un motif pour la concurrence, le rejet ou la discrimination (n°98). On lit entre les lignes qu'on est au début d'un processus complexe, une étape 4 fort désirée par nombre de mes interlocuteurs, l'un d'eux ayant même travaillé une thèse à Rome sur cette expérience si douloureuse pour imaginer une synthèse de ces deux spiritualités.

## Communautés- Comunidades

En trente ans, on a assisté à une évolution du vocabulaire. Des Communautés Ecclésiales de base (CEBs) on passe aux communautés ecclésiales et on arrive aux Communautés. Cette pratique communautaire, redécouverte par les CEBs a laissé des fruits: personne ne pense un diocèse sans compter, non seulement les paroisses, mais aussi les communautés qui le composent. La paroisse est spontanément présentée avec les communautés qui s'y trouvent, en plus de l'église principale ou plus ancienne appelée *matriz*. Cette pratique est associée à celle de conseils, ministres (liturgie, baptême, mariage, finances, pastorales sociales (pauvretés, santé, enfants, personnes âgées...)). C'est le lieu de participation des laïcs à leur Eglise, au jour le jour. Le renouvellement des ministres est actuellement difficile: conditions de vie, parfois autoritarisme des prêtres, individualisme grandissant. Il y a une tendance déjà ancienne pour ceux qui le peuvent à aller à la messe à la *matriz* et à ne pas s'impliquer localement. Les communautés sont représentées dans les conseils paroissiaux et régionaux, et par le biais des paroisses à l'assemblée diocésaine. L'information circule oralement lors de nombreuses rencontres et formations: ces liens facilitent le partage des réalisations et des difficultés. Le curé reste un élément clé de la dynamique paroisse-secteur-diocèse et à l'intérieur de la paroisse.

Les CEBs, avec ce nom, continuent à réaliser des rencontres nationales, sous les auspices de la CNBB. La première s'est vécue en 1974 à Vitoria. La prochaine aura lieu à Crato dans l'Etat du Céara en 2014.



La CNBB, à la suite de la rencontre du CELAM, à Aparecida (Brésil), en 2007, insiste sur un renouveau des paroisses, malgré les difficultés sans nombre, sur la base d'unités territoriales plus petites, animées et coordonnées par les gens eux-mêmes afin d'arriver à une plus grande proximité avec les personnes et les groupes (n° 101) : il faut investir dans la décentralisation. Suit un paragraphe très favorable aux CEBs comme lieux de formation, y compris à un engagement généreux qui a pu mener au martyre. Le diocèse de Nova Iguaçu vient de voter comme l'une des priorités pour l'année pastorale, la participation. Celui de Vitoria a célébré un synode en 2009 où est repris le thème de la formation des communautés (n° 95).

*Voir aussi: charismes*

## Drogues- Drogas

Les *toxicos* (les substances toxiques) sont l'objet quotidien de la conversation dans tous les milieux. On distingue entre les utilisateurs et les trafiquants. On en parle sous l'angle économique: l'argent des trafiquants, la corruption des policiers, le substitut à des salaires misérables. Sous l'angle de la criminalité: les assassinats sont quotidiens, soit des trafiquants entre eux, soit des citoyens ordinaires par les utilisateurs pour les voler. Sous l'angle de la vie de famille: beaucoup de jeunes, de conjoints sont touchés. Ou encore sous l'angle des soins: des groupes de toxicomanes anonymes se réunissent, les Eglises promettent de sauver à ceux qui en sont victimes en protégeant leurs membres qui seraient tentés d'y entrer (prières, sorties, ambiance jeune sympathique). Les *crentes* sont souvent sur ce créneau et la RCC aussi dans les programmes de télévision, par exemple en donnant des témoignages d'anciens drogués. La Journée de la jeunesse a été cette année, à Vitoria, à l'initiative de la pastorale de la jeunesse des 4 diocèses de l'Etat de l'Espírito Santo, sur le thème: Stop à la violence et à l'extermination de jeunes !

## Ecologie- Ecologia

La campagne de Carême 2011 (dite Campagne de la fraternité depuis sa création dans les années 70) avait comme thème: Fraternité et vie de la planète, et comme référence biblique sur l'affiche: la Création gémit dans les douleurs de l'enfantement. Cette campagne bien documentée

est déclinée dans les diocèses par des rassemblements ciblés et des documents adaptés aux réalités locales. Le thème de l'écologie dans l'Eglise catholique apparaît donc au croisement d'un grand courant socio-politique récent et de la réflexion de penseurs chrétiens comme Leonardo Boff. Les catholiques ont donc été invités pendant le carême à réfléchir, à chanter, à prier et à partager, à partir de 5 cercles bibliques:

- les merveilles de la création,
- gaspillage ou conservation et partage, - les tentations qui menacent la planète,
- construire sur du solide,
- espérance.

L'Institut franciscain de Pétropolis (Etat de Rio) a réalisé en septembre un congrès international sur le thème: Evangélisation en dialogue: de nouveaux scénarios à partir du paradigme écologique. Le document des Directives de la CNBB consacre 3 paragraphes à l'écologie. Le curé du Bon Pasteur de Campo Grande (ES) précise que la nouvelle construction de l'église a respecté les paramètres écologiques.

## Eolienne

Ce pourrait être une parabole de l'Eglise: trois ailes articulées permettent le mouvement et la production d'énergie. Il s'agit des évêques, des autres acteurs de la pastorale et des théologiens (et autres « savants »). Aux temps glorieux des CEBs (comme m'ont dit les prêtres de la cinquantaine et au-delà), ces trois ailes fonctionnaient ensemble dans une synergie qui passionnait les uns et les autres. L'Esprit semblait repérable à ses fruits. 30 ans plus tard, aux dires de beaucoup sur place, l'éolienne ne tourne plus ou très lentement. Je fais l'hypothèse d'une déconnexion plus ou moins consciente et/ou volontaire des trois ailes. Qu'en est-il vraiment ? Le vent a-t-il tourné ? Les éoliennes ne sont pas au bon endroit ?■

Bernard Colombe

## Dom Pedro Casaldàliga

**P**edro Casaldàliga dont le nom catalan est Pere Casaldàliga i Pla, naquit à Barcelone le 16 février 1928 et fut évêque au Brésil. Poète, ardent défenseur de la théologie de la libération et des droits des plus pauvres, ce



prophète est aujourd'hui en retraite dans l'Etat du Mato Grosso.

D'ascendance paysanne, il fut ordonné prêtre à Barcelone le 31 mai 1952 et entra dans l'ordre des Clarétins. En juin 1968, il fut envoyé comme missionnaire au Brésil et ordonné évêque de São Félix do Araguaia le 23 octobre 1971. Son diocèse (prélature, en fait) qui, avec 150 000 Km<sup>2</sup>, est l'un des plus grands du Brésil, est peuplé d'indiens et de paysans. Son souci des Droits de l'Homme, sa défense des plus pauvres, des sans-terres et des indiens lui valurent de nombreux déboires sous la dictature militaire. Son vicaire général fut assassiné à sa place par des tueurs à gage en 1977. A l'époque, le Vatican (le pape Paul VI) prit sa défense, ce qui ne fut plus le cas ensuite avec Jean-Paul II.

En 1985, il déclencha une polémique en se rendant au Nicaragua afin de signifier sa solidarité avec les religieux de ce pays. En 1988, il fut convoqué à Rome pour s'expliquer sans réussir à convaincre et reçut une admonestation pour son appui à la cause sandiniste et à la théologie de la libération.

A l'âge de 75 ans, Dom Pedro Casaldáliga qui n'est jamais retourné en Espagne, y compris pour y revoir sa mère, demanda sa mise à la retraite comme le font tous les évêques atteints par la limite d'âge en souhaitant voir les chrétiens de son diocèse, participer à l'élection de son successeur.

Atteint de la maladie de Parkinson, il est resté au Brésil alors que le Vatican lui suggérait de quitter le pays.

Afin de mieux esquisser la stature de Dom Pedro Casaldáliga, nous publions ci-après un poème qu'il écrivit alors qu'il était en charge du diocèse ainsi que le témoignage, en date de novembre 2011, d'Antônio Canuto, journaliste et secrétaire de la Coordination nationale de la Commission Pastorale de la Terre (CPT). Ces deux textes traduisent, chacun à leur manière, la profondeur du prophétisme de Dom Pedro Casaldáliga. ■

Gérard Aleton

**Nous, les étoiles et  
l'Araguaia en fûmes  
témoins !**

L'original de ce témoignage d'Antônio Canuto est rédigé en brésilien. La traduction est donnée ci-après :

**A**u même moment où nous fêtons le quarantième anniversaire de l'ordination en tant qu'évêque de Pedro Casaldáliga, Dom Leonardo quitte son engagement pastoral et Dom Eugênio Rixen assume la charge d'administrateur apostolique

C'était le 23 octobre 1971 : un moment de la plus grande importance pour la prélature<sup>2</sup> qui recevait son premier évêque - un moment inoubliable. Ce fut un évènement qui a profondément marqué l'église et auquel nous avons eu le grand privilège de participer.

Trois ans après que Pedro soit arrivé dans la région, au cours du deuxième semestre 1968, accompagné du frère Manoel Luzón, afin d'y ouvrir un nouveau champ de mission, la prélature se consolidait avec la nomination de son premier évêque. Pedro fut ordonné des mains de Dom Fernando Gomes dos Santos, archevêque de Goiânia, Dom Balduino, évêque de Goiás et Dom Juvenal Roriz, évêque de Rubiataba dans le Goiás.

Trois éléments des plus significatifs, imprimèrent à cette cérémonie un caractère neuf et prophétique qui eurent une très forte répercussion non seulement sur l'Eglise au Brésil, mais aussi sur de nombreuses Eglises du monde et la société.

**Le premier élément** est le suivant : l'ordination épiscopale s'est déroulée dehors, dans la plus grande et riche cathédrale du monde. La voûte de cette cathédrale était ornée par la multitude innombrable des étoiles des cieux. Les murs étaient constitués d'un côté par les eaux libres de l'Araguaia et de l'autre par les sables de la butte São Felix. Au fond, la petite église pauvre de la communauté. Au pied de la butte, comme pour rappeler la fugacité et la fragilité de la vie, le cimetière où tant de personnes mortes ou assassinées reposent au côté du cimetière séculaire Karajá.

<sup>2</sup> Une prélature est un territoire récemment évangélisé avant de devenir un diocèse



**Le second élément** est le celui-ci : Pedro se refusa à porter tout signe distinctif qui puisse le différencier de la communauté des croyants. Je peux me tromper, mais je pense que Pedro est l'unique évêque au Brésil et peut-être au monde qui refusa de porter un quelconque insigne épiscopal. Les insignes épiscopaux remis à l'évêque le jour de son ordination sont actuellement l'anneau, la crosse, la mitre et la croix pectorale. Ce sont des signes extérieurs signifiant que l'évêque occupe une place particulière dans une Eglise structurée hiérarchiquement.

Ce sont des signes d'autorité et de pouvoir. L'évêque possède également un blason sur lequel est mentionné son thème de vie et de service. Ses vêtements aussi le distinguent des simples prêtres. (Le temps n'est pas si loin où les évêques portaient lors des célébrations, des gants, des chaussures spéciales et autres ornements afin de montrer leur rang dans l'église.)

Dans cette nuit du 23 octobre 1971, la voute céleste, les eaux de l'Araguaia et nous tous présents, étions là pour témoigner que quelque chose de nouveau arrivait. Un évêque refusait les marques du pouvoir pour plonger complètement dans la vie de son peuple. Ces paroles prophétiques firent écho :

Ta mitre sera le chapeau de paille du paysan de l'intérieur ; le soleil et la lune ; la pluie et la rosée ; le regard des pauvres avec lesquels tu chemines et le regard glorieux de ton Christ et Seigneur. Ta crosse sera la vérité de l'évangile et la confiance que le peuple met en toi. Ton anneau sera la fidélité à la Nouvelle Alliance du Dieu Libérateur et au peuple de cette terre. Tu n'auras pas d'autre blason que la force de l'espérance et la liberté des fils de Dieu. Tu n'utiliseras d'autres gants que le service de l'amour.

**Le troisième élément** qui marqua cette ordination laissa un chemin de lumière et d'espérance. D'un côté elle éveilla l'adhésion immédiate de chrétiens et chrétiennes dans les églises les plus diverses, de l'autre elle provoqua des réactions courroucées et violentes des suppôts de la dictature militaire et de tous ceux qui s'enrichissaient des ressources publiques au prix du sacrifice, de la douleur et de l'esclavage du plus grand nombre. Ce troisième élément fut la lettre pastorale publiée pour cette occasion et qui s'intitulait : **une Eglise amazonienne en**

**conflit avec le latifundio<sup>3</sup> et la marginalisation sociale**

Ce document a marqué une époque et fut en quelque sorte comme une ligne de partage des eaux au sein même de l'Eglise au Brésil. La lettre pastorale ne regarde pas vers l'intérieur de l'institution ecclésiale. Au contraire, c'est un regard de l'Eglise sur la réalité nue et crue du peuple que cette Eglise est venue servir.

On y retrouve la réalité quotidienne des sans-terres expulsés des terres occupées et travaillées par eux depuis des dizaines d'années ; la réalité des indiens dont les terres ont été envahies à cause de la cupidité du capital ; la réalité des travailleurs agricoles amenés des différentes parties du pays et soumis à des conditions dégradantes, en situation d'esclavage.

Une parole claire et prophétique qui dénonçait les injustices commises contre le peuple et qui se propageait en écho dans le Brésil et le monde. Dans son introduction, Pedro disait : « *Si la première mission de l'évêque est d'être un prophète et si le prophète est la voix de ceux qui n'en ont pas (Cardinal Marty), alors et en toute bonne foi, je ne pourrais rester muet en recevant la plénitude du mystère sacerdotal* »

L'ordination ne fut pas seulement une célébration. Elle se concrétisa de tous côtés dans la prélature sous des formes simples et pauvres de vie, de partage de vie avec les paysans et paysannes, les indiens, dans une prise de décision fraternelle et collective où les frères, les sœurs, les religieux, les religieuses, les prêtres avaient leur mot à dire en regardant toujours le peuple et son histoire.

Quarante ans se sont écoulés depuis. Nous ne pouvons oublier ces jalons fondateurs. ■

Antônio Canuto

Journaliste et secrétaire de la coordination nationale de la Commission Pastorale de la Terre (CPT)

---

<sup>3</sup> Grande propriété agricole



Dom Pedro Casaldáliga

## As estrelas, o Araguaia e nós somos testemunhas

Praticamente nos mesmos dias em que D. Leonardo deixa o pastoreio desta Igreja e Dom Eugênio Rixen assume como administrador apostólico completam-se quarenta anos da ordenação de Pedro Casaldáliga, como bispo.

Foi no dia 23 de outubro de 1971. Um momento da maior importância para a Prelazia que assim tinha seu primeiro bispo. Um momento que não pode ser esquecido. Foi um acontecimento que marcou profundamente a Igreja e, sobretudo, os que tivemos o privilégio dele participar.

Três anos depois de Pedro chegar à região, no segundo semestre de 1968, acompanhado do Irmão Manoel Luzón, para iniciar um novo campo de missão, a Igreja da Prelazia se consolidava com a ordenação de seu primeiro bispo. Pedro foi ordenado pelas mãos de Dom Fernando Gomes dos Santos, Arcebispo de Goiânia, Dom Tomás Balduino, bispo da Diocese de Goiás e Dom Juvenal Roriz, bispo de Rubiataba, GO.

Três elementos, mais que significativos, imprimiram àquela cerimônia um caráter totalmente inovador e profético que alcançaram forte repercussão não só na Igreja do Brasil, mas também em muitas igrejas do mundo e na sociedade.

**O primeiro:** A ordenação se realizou for a,na maior e mais rica catedral do mundo. A abóbada desta catedral era ornada pela multidão incalculável das estrelas do céu. As paredes eram formadas por um lado pelas águas livres do Araguaia, e pelo outro pelas areias do morro de São Félix. Ao fundo, a igreja pequena e pobre da comunidade. Ao pé do morro, como a lembrar a provisoriedade e a fragilidade da vida, o cemitério onde tantas pessoas, morridas ou matadas, descansavam, ao lado do secular cemitério Karajá.

**O segundo:** Pedro recusou qualquer sinal exterior que o diferenciasse na igreja. Posso estar enganado, mas acho que é o único bispo deste Brasil, talvez do mundo, que fez questão de nunca usar qualquer insígnia episcopal. As insígnias episcopais, dadas ao bispo na sua ordenação hoje são o anel, o báculo, a mitra e a cruz peitoral. Sinais externos do lugar que o bispo ocupa numa igreja estruturada em forma hierárquica.

Sinais de sua autoridade e poder. O bispo ainda ostenta um escudo que representa seu lema de vida e serviço. Suas vestimentas também se diferenciam das dos simples padres. (Tempos atrás os bispos ainda usavam, nas celebrações, luvas, calçados especiais e paramentos diversos. Tudo para indicar sua importância na igreja).

Pois bem. Naquela noite de 23 de outubro de 1971, a abóbada celeste, as águas do Araguaia e todos nós que lá estávamos fomos testemunhas de que algo novo acontecia. Um bispo recusava as marcas do poder para mergulhar totalmente na vida do povo. Estas palavras profético-poéticas ecoaram:

Tua mitra será um chapéu de palha sertanejo; o sol e a lua; a chuva e o sereno; o olhar dos pobres com quem caminhas e o olhar glorioso de Cristo, o Senhor. Teu báculo será a verdade do Evangelho e a confiança de teu povo em ti.

Teu anel será a fidelidade à Nova Aliança do Deus Libertador e a fidelidade ao povo desta terra Não terás outro escudo que a força da



esperança e a liberdade dos filhos de Deus, nem usarás outras luvas que o serviço do amor.

**O terceiro elemento** que marcou esta ordenação deixou um rastro de luz e de esperança. Despertou, por um lado, a adesão imediata de cristãos e cristãs em toda a igreja e nos mais diversos setores da sociedade. Por outro, provocou reação irada e violenta dos agentes da ditadura Militar e dos que se locupletavam com os incentivos públicos a custas, do sacrifício, da dor e da escravidão de muitos. Foi sua carta pastoral divulgada naquela ocasião e que se intitulava: **uma igreja da Amazônia em conflito com o latifúndio e a marginalização social**.

Um documento que marcou época e que se tornou como que um divisor de águas, no seio da Igreja do Brasil. A carta pastoral não olha para dentro da Igreja. É um olhar da Igreja sobre a realidade nua e crua do povo, ao qual esta igreja veio servir.

Nela se relatam as situações vividas pelos posseiros que eram expulsos das terras ocupadas e trabalhadas há dezenas de anos; a realidade dos índios cujos territórios eram invadidos pela ganância do capital; e a exploração dos peões, trabalhadores trazidos de diversos cantos do país e submetidos às mais degradantes condições, em situação similar à dos escravos.

Uma palavra clara e profética que denunciava as injustiças que se cometiam contra o povo e que ecoou no Brasil e no mundo. Pedro dizia na introdução: *"Se a primeira missão do bispo é ser profeta"* e *"o profeta é a voz daqueles que não tem voz"* (Card. Marty), *eu não poderia, honestamente, ficar de boca calada ao receber a plenitude do serviço sacerdotal*".

A ordenação não foi só uma celebração. Ela se concretizou, em todos os cantos da Prelazia, em formas simples e pobres de vida, na partilha da vida com os sertanejos e sertanejas e indígenas, numa tomada de decisões de forma coletiva e irmã, onde leigos e leigas, religiosos e religiosas e padres tinham voz, sempre olhando o povo e sua história.

40 anos se passaram. E esses marcos fundantes não se pode esquecer-los. ■

Antônio Canuto  
Jornalista e secretário da coordenação nacional da Comissão Pastoral da Terra (CPT).

## Du simple fait d'être aussi évêque

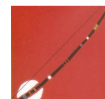
**D**u simple fait d'être aussi évêque, personne ne va me demander — du moins je l'espère, frères — de cesser d'être un homme humain. (Humainement fragile, comme tous. Humainement libre, comme quelques-uns. Humainement vôtre.) Personne ne va me demander de cesser de vivre mes amours : les enfants, par exemple, les aigrettes blanches, le Nicaragua, « Gero », la vieille chatte aux sages yeux verts, les livres, un poème, les lettres, une accolade, une chanson nouvelle, une chanson ancienne, l'après-midi recueillie sous la lumière domptée, les Indiens de ces villages autrefois si dénudés, ces vieilles vignes de mon lointain village, l'Amérique latine comme une épouse ultime, les pauvres de la Terre, Jésus de Nazareth ! De ce simple fait... personne ne va me demander de mettre des pierres dans cette profonde cavité pectorale. ■

Pedro Casaldiliga

Que celles et ceux qui reçoivent une version papier du bulletin et qui possèdent une adresse électronique, n'oublie pas de nous la transmettre.

Faites part de vos remarques et suggestions à Cécile Biraud et Catherine Roth.

Vous pouvez adresser vos dons soit par chèque à l'attention de « Du levain pour demain » au 57, rue Lemercier, 75017 Paris en mentionnant « à l'attention de sœur Anne-Lise Sieffert » soit par virement bancaire. Les coordonnées en sont données ci-après. ■  
D.l.p.d.



## RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

## Titulaire du compte

DU LEVAIN POUR DEMAIN  
6 RUE DE THORIGNY  
77360 VAIRES SUR MARNE

## Identification nationale de compte bancaire - RIB

code bancaire	indicatif	numéro de compte	clé RIB
30002	01459	00000704158	85
domiciliation			
CL VAIRES SUR MARNE 01459			

## Identification internationale de compte bancaire - IBAN

FR23	3000	2014	5900	0007	0415	B85
identifiant international banque - bic (adresse swift)						
CRLYFRPP						

**Les personnes à contacter :**

Cécile **Biraud** : [c.biraud@hotmail.com](mailto:c.biraud@hotmail.com)

Vilma **Marinho** : [vilma\\_marinho@yahoo.com.br](mailto:vilma_marinho@yahoo.com.br)

Catherine **Roth**: [catherine-roth@club-internet.fr](mailto:catherine-roth@club-internet.fr)

Evelyne **Bénévent**

Gérard **Aleton** : [gerard.aleton@wanadoo.fr](mailto:gerard.aleton@wanadoo.fr)

Stéphane **Latarjet** : [latarjet@club-internet.fr](mailto:latarjet@club-internet.fr)

Anne-Lise **Sieffert**, trésorière :

[auxecog@club-internet.fr](mailto:auxecog@club-internet.fr)

57 rue Lemercier 75017 Paris

Le site des auxiliaires du Sacerdoce :

[www.auxiliaires-du-sacerdoce.com/](http://www.auxiliaires-du-sacerdoce.com/)

Vous y trouverez une présentation des sœurs auxiliaires du Sacerdoce, les lettres aux amis, des propositions de réflexion et de prière.